

LES BANLIEUES



BANLIEUES

Introduktion til temaet

Ordet *banlieue* betegner et område, der ligger uden for en storby, men som er tæt forbundet med den: mange mennesker tager hver dag frem og tilbage mellem arbejdspladsen i storbyen og boligen i forstaden. I dag tænker man tit på de store boligområder fra 1970'erne og senere, med højhuse af beton, som skulle give husly til de mange mennesker, der flyttede fra land til by eller kom fra tidligere franske kolonier. I Paris drejer det sig især om departementet Seine-Saint-Denis, der ligger nord for byen og uden for ringvejen, *Le boulevard périphérique*. Den type forstæder kaldes som regel *banlieues* i flertal.

Indbyggerne i *les banlieues* er kulturelt og etnisk meget forskellige, og boligblokkene er tit forfaldne, men ifølge sociologerne er det ikke her, problemerne ligger. Krisen i disse år skyldes især dårlige udsigter til at få en uddannelse og et job. Arbejdsløsheden er stor, og der er ikke mange muligheder for social opstigning, dvs. for at klare sig bedre end forældrene. Det giver frustrationer og skaber vanskeligheder, som myndighederne, trods en stor social indsats, har svært ved at løse; nogle taler endda om en national fiasko.

Gloser til samtale

område endroit m	forfalden délabré
forbinde lier	skyldes être (u) dû à
arbejdsplads lieu (m) de travail	udsigt perspective f
bolig habitation f	uddannelse formation f
boligområde her: cité f HLM	arbejdsløshed chômage m
højhus tour f	opstigning ascension f
give husly héberger	klare sig bedre faire (u) mieux
flytte her: migrer	myndigheder autorités (pl)
indbygger habitant m	indsats effort m
boligblok immeuble m	løse résoudre (u)

25 Là délinquance



I
À la télé, le speaker explique :

« Hier encore, la violence a éclaté à Bobigny dans la banlieue parisienne. Cette fois-ci, la police a arrêté un jeune Beur soupçonné de trafic de drogue. À l'arrivée de la police, des groupes de jeunes ont pris position devant le HLM où il habite. Tout à coup, les jeunes ont attaqué : ils ont lancé des pierres et des bouteilles sur la police, ils ont mis le feu aux poubelles et renversé des voitures. Mais quand ils ont vu arriver les CRS avec leurs grenades à gaz lacrymogène, ils ont pris la fuite et ont disparu. »

Les images qui accompagnent les paroles du speaker montrent la violence des bagarres. Puis on voit le speaker en train d'interviewer un sociologue qui a vécu deux ans à Bobigny. Il a voulu comprendre ces jeunes qui parlent verlan, se lèvent tard le matin et qui, l'après-midi, passent le temps à « tenir les murs ».

I
délinquance f *kriminalitet*
hier l *går*
éclater *bryde ud*
banlieue f *forstad*

souppçonner *mistænke*
trafic de drogue m
narkohandel
arrivée f *ankomst*
position f *opstilling*

HLM m *fork. af Habitation à Loyer Modéré, socialt bolig-byggeri*

II

- Speaker - À Bobigny, il y a eu des actes de violence trois fois en quinze jours. Pourquoi ?
- Sociologue - Ces adolescents, il faut les comprendre. Ils se sentent exclus de la société. Ils n'ont pas de travail, ils habitent souvent dans des familles à problèmes. Le quartier où ils habitent est un ghetto. Mais attention : ce ghetto, c'est leur territoire, ils s'identifient à leur quartier, ils ont grandi ensemble et – comme nous l'avons vu tout à l'heure - quand la police est arrivée, ils n'ont même pas réfléchi, ils ont attaqué. C'est logique.
- Speaker - Et l'intégration, dans tout cela ?
- Sociologue - Ils ne demandent que ça, d'avoir un boulot, une famille. Mais quand on vient de la banlieue et qu'on est arabe... Impossible. C'est la triste réalité.
- Speaker - Est-ce qu'on n'a rien fait pour changer la situation actuelle ?
- Sociologue - Si, on a parlé de tremplin social et on a dit aux jeunes : « Allez au collège, passez vos examens ». Résultat ? Rien. Ils n'ont pas eu de travail. La discrimination continue.
- Speaker - Et la violence, il faut la tolérer, l'excuser ?
- Sociologue - Non, mais il faut comprendre que la violence est un symptôme de la crise.

lancer *kaste*
 pierre f *sten*
 mettre le feu à (u) *sætte ild til*
 poubelle f *skraldespand*
 renverser *vælde*
 voiture f *bil*
 CRS *fork. af Compagnie*
Républicaine de Sécurité,
uropatrolje
 gaz lacrymogène m *tåregas*

prendre la fuite (u) *tage*
flugten
 parole f *ord*
 bagarre f *slagsmål*
 verlan m *specielt slang hos*
unge
 passer le temps
tilbringe tiden
 tenir les murs (u) *"stå og*
hænge"

II
 acte m *handling*
 adolescent m *teenager, ung*
 grandir (2) *vokse op*
 tout à l'heure *for et øjeblik*
siden
 demander *bede om*
 boulot m T *job*
 tremplin social m *her: social*
opstigning

Questions

I

1. Où se passe l'action ?
2. Pourquoi est-ce qu'on parle de cette ville à la télé ?
3. Trouvez un synonyme de Beur.
4. Racontez le déroulement (*forløbet*) de la bagarre.
5. Pourquoi fait-on une interview avec ce sociologue-là ?

Mathieu Kassovitz

LA HAINE

MATHIEU KASSOVITZ

Mathieu Kassovitz est acteur, réalisateur de plus de dix films et producteur. Il est né en 1967 à Paris, où son père juif, d'origine hongroise, travaille déjà dans le cinéma.



haine f had

5 En 1995 Mathieu Kassovitz crée l'événement avec le film *La Haine*, qui remporte trois Césars et un prix à Cannes, et obtient beaucoup de succès aussi bien en France qu'à l'étranger. Kassovitz y décrit les conditions de vie des jeunes des banlieues sensibles et la spirale
10 de la haine et de la violence entre la police et les jeunes.

Son film parle donc de la bêtise du système, mais malgré son succès, les politiques n'en ont pas tiré les conséquences nécessaires. Kassovitz a reçu des lettres du Président de la République et du premier ministre, style : *On a beaucoup aimé, on a compris ce qui se passe. Merci beaucoup, au revoir. Et c'est tout !*

15 Début 2008, Mathieu Kassovitz est de nouveau à la une (= på forsiden), parce qu'il s'est mobilisé pour l'aide aux SDF (= de hjemløse), en soutenant (= ved at støtte) un film documentaire qui est un appel à la solidarité avec les pauvres.

La liste de ses activités multiples est longue.

20 Voir son site : www.mathieukassovitz.com

Nous entrons dans l'action du film avec un reportage télévisé d'une cité parisienne : pendant la nuit, des jeunes ont attaqué la police, brûlé des voitures, cassé les vitres des magasins etc. pour venger un camarade, Abdel, hospitalisé après une confrontation avec la police.

Pendant 24 heures, nous allons suivre trois jeunes chômeurs du ghetto : Saïd (Arabe), Vinz (Juif) et Hubert (Africain).

Mais le film commence par l'histoire d'un homme qui tombe d'une tour.

brûler brænde
casser knuse
vitre f rude
venger hævne
suivre (u) følge
chômeur m arbejdslos
tomber falde
tour f højhus

Matthieu Croissandeau et Claude Weill

« POUR LES AUTRES, ON N'EXISTE PAS ! »

4

En automne 2005, il y a eu en France trois semaines de violences dans les banlieues : des jeunes se sont révoltés en brûlant des voitures et en attaquant des pompiers et des policiers.

Dans la présentation et la discussion suivantes cinq jeunes essayent d'expliquer les raisons de cette explosion.

Nadhéra, 23 ans, Cachan (94). Française d'origine algérienne (3^e génération), étudiante en philosophie.

10 « À force d'être montrée du doigt, à force d'être continuellement interrogée sur mes origines et désignée comme "Française issue de l'immigration", je me rends compte que cela ne va pas de soi. Avant, je me sentais totalement française. Aujourd'hui, de moins en moins. »

15 Michaël, 30 ans, Conflans-Sainte-Honorine (78). Conseiller en mission locale, Français d'origine sénégalaise.

20 « Je suis né en France, j'ai grandi en France, je pense et parle en français. Et je suis sénégalais par mes parents. J'ai la chance d'avoir une double culture : la française, que je peux vivre et exprimer au quotidien, et la sénégalaise, que je vis de façon plus intime dans la sphère familiale. »

25 Djamel, 22 ans, Aulnay-sous-Bois (93). Français d'origine comorienne, étudiant en philosophie.

« Le fait d'aller tous les quatre ans aux Comores me rappelle d'où je viens. Mais là-bas, je vois que je ne suis pas chez moi non plus, on m'appelle "le Français". J'ai le cul entre deux chaises. En fait, je me sens plus français que comorien. Mais un Français plus ou moins de seconde zone. »

pompiers m brandmand

à force de ved hele tiden at
montrer du doigt pege på
interroger udsporge
désigner betegne
issu de der stammer fra
se rendre (3) compte blive
klar over
aller (u) de soi gå af sig selv
de moins en moins mindre
og mindre

conseiller m konsulent
sénégalais senegalesisk
au quotidien i hverdagen
sphère f sfære, kreds

comorien, -ne m/f fra Co-
morene
le fait de det at
rappeler gch à qn minde en
om noget
ne... pas... non plus heller
ikke
avoir (u) le... chaises sidde
mellem to stole
en fait faktisk
de seconde zone f anden
rangs

Marie-Éloge, 24 ans, Mantes-la-Jolie (78). Étudiante en histoire et sociologie, Camerounaise (en France depuis l'âge de 5 ans).

« Je viens d'obtenir ma carte de 10 ans, après une longue bataille administrative. Si je n'étais sentie désirée en France, j'aurais demandé la nationalité, plus facile à obtenir. Mais je sais que même si j'étais française, je serais toujours une étrangère. Une citoyenne de seconde zone. »

Camerounais m fra Cameroon
carte (f) de 10 ans 10 års
opholdstilladelse
bataille f slagsmål
désiré her: velkommen
obtenir (u) opnå
citoyen, -ne m/f borger

Najmat, 19 ans, Mantes-la-Jolie (78). Étudiante en licence d'intervention sociale, Française d'origine comorienne.

« Même si j'ai les papiers, je ne me considère pas comme française. Pour moi, je suis une étrangère, puisque de toute façon c'est ce qu'on me renvoie. Alors je fais ce que j'ai à faire, et quand c'est fini, je m'en vais. Après mes études, je rentre chez moi, aux Comores. »

étudiante (f) en... sociale
her: studerer til integrationskonsulent
de toute façon under alle omstændigheder
ce qu'on... renvoie her: sådan
man reagerer på mig
avoir (u) à faire skulle
s'en aller (u) rejse væk

Et tous ces machins qui faisaient de mes onze ans au moins le double.

Le vendredi, on m'a enlevé mes pansements et j'ai retrouvé ma gueule normale. Celle à qui il n'était rien arrivé, celle qui n'intéressait plus Karine Paulin. Le gars qui m'avait parlé d'elle m'a même rapporté qu'elle disait à ses copines qu'elle avait honte d'être sortie avec un type dans mon genre et que j'embrassais comme un pied.

Pendant un an, à chaque fois que je passais dans le hall, je me disais que si je chopais ces deux salauds qui m'avaient tapé dessus, je leur ferais regretter d'être venus au monde. Pas parce qu'ils étaient racistes et tout ça, mais parce qu'avec leurs conneries, tout le collège savait que j'embrassais comme un pied.

faige (u) le double de
fordoble
enlever fjærne
arriver ske
avoir (u) honte de skamme
sig over
embrasser comme un pied S
kysse elendig
choper S få fingrene i
salaud m S svin
connerie f S her: åndssvag
opførsel
collège m her: skole

Devant la Tour

C'était la nuit profonde. Karim était devant l'immeuble. Il faisait les cent pas en sifflotant *L'Internationale*, du fait qu'un peu plus tôt, il avait passé la soirée à la cellule du parti communiste pour aider sa mère à ranger après la réunion. De temps en temps, Karim s'arrêtait de marcher pour contempler fièrement ses nouvelles tennnis. Faut dire qu'elles étaient très blanches et que ce modèle était encore assez rare dans le quartier.

Au bout d'un moment, un type d'une trentaine d'années vint se planter devant Karim qui releva la tête de ses pompes pour voir à qui il avait affaire.

C'est sûr, ils ne se connaissaient pas.

LE TYPE Salut...

Temps de Karim.

KARIM Salut.

LE TYPE Tu sais pas où je peux trouver du chocolat ?

Temps de Karim.

KARIM Quoi ?

LE TYPE Tu sais pas où je peux trouver du chocolat ?

Temps de Karim.

KARIM Ben... Au Franprix !

Temps du type.

LE TYPE Au Franprix ?

KARIM Ben ouais... Mais à cette heure-là c'est fermé... Si t'as envie de chocolat à deux heures du mat, faut prévoir la journée.

Temps du type.

nuit (f) profonde midt om natten
immeuble m etagejendom
faire (u) les cent pas gå frem og tilbage
siffloter fløjte
Internationale f arbejderbevægelsens kæmpesang
du fait que fordi
ranger rydde op
réunion f møde
contempler betragte
fièrement stolt
tennis fpl her: kondisko
rare sjælden
relever løfte
pompes fpl S sko
avoir (u) affaire à have at gøre med
temps m her: tænkepause
ben S = bien
ouais S = oui
mat S = matin
prévoir (u) forudse

- LE TYPE Arrête de t'foutre de ma gueule... Tu sais bien de quoi je parle ?
- KARIM Ben ouais.
- LE TYPE Alors ?
- Temps de Karim.
- 3 KARIM De chocolat.
- LE TYPE Ben ouais... Alors ?
- KARIM Alors quoi ?
- LE TYPE Ben où c'est que j'peux en trouver ?
- Temps de Karim.
- 10 KARIM Au Franprix j'te dis, mais la journée, de neuf heures à vingt heures... J'crois même qu'ils restent ouverts le midi.
- Le type monta d'un ton.
- LE TYPE Tu déconnes ou quoi... Tu sais très bien de quoi je parle.
- Karim aussi monta d'un ton.
- 15 KARIM Ben ouais.
- Le type monta encore d'un ton.
- LE TYPE DE QUOI ALORS ?
- Karim aussi monta encore d'un ton.
- KARIM DE CHOCOLAT.
- 20 Temps du type.
- LE TYPE Mais non putain, j'te parle de shit... De teuch, de chichon, de pétard... À fumer quoi bordel.
- Temps de Karim.
- KARIM Et comment tu veux que j'sache moi si tu te pointes devant moi et que tu me demandes où c'est que tu peux trouver du chocolat ?
- 25 LE TYPE Mais chocolat c'est... Un code... Un truc qu'on se dit entre nous pour parler de shit... J'aurais très bien pu me pointer devant toi et te demander où c'est que je pouvais trouver du caramel, du réglisse ou je sais pas quelle merde.
- 30 KARIM Pourquoi tu demandes pas directement où c'est que tu peux trouver du shit ?
- LE TYPE Parce que... C'est une tradition.
- Temps de Karim.
- 35 KARIM J'savais pas.
- Le type essaya de détendre un peu l'atmosphère.
- LE TYPE Putain t'es bizarre pour un leurdi toi.
- KARIM Un quoi ?
- LE TYPE Quoi, tu vas me faire croire que tu comprends pas le verlan maintenant ?
- 40 Temps de Karim.
- KARIM Le quoi ?
- LE TYPE Le verlan... Inverser les syllabes... Leurdi... Dealer, dealer, leurdi... Tu saisis ?

se foutre (u) de la gueule de
qn S tage pis på en
monter d'un ton tule hojere
déconner S gore grin
putain f S her: for helvede
shit m, teuch m, chichon m,
pétard m S narko
quoi her: ikk'
bordel m S her: for satan
se pointer dukke op
truc m noget
réglisse m lakrids
détendre (3) afspænde
leurdi m V eng. dealer
inverser vende om på
syllabe f stavelse
saisir (2) begribe

- KARIM J'ai déjà du mal à parler correctement le français, si en plus faut que j'inverse les syllabes... Et puis en plus, je suis pas un dealer moi.
- LE TYPE Te fous pas de moi... Un mec seul devant une tour à deux heures du matin, c'est forcément un dealer.
- 5 KARIM Pas du tout... J'regarde mes pompes.
Temps du type qui regarda les pompes de Karim.
- LE TYPE Comment ça tū regardes tes pompes ?
- KARIM Ben quoi... J'me suis acheté une paire de pompes aujourd'hui, alors je les regarde.
- 10 LE TYPE Tu peux pas les regarder chez toi tes pompes ?
- KARIM Ben non, si j'mets mes pompes chez moi à deux heures du matin, je vais réveiller tout le monde.
- LE TYPE Ben t'as qu'à les poser sur une table et les regarder comme ça.
- 15 KARIM Ben non, j'aime bien les regarder quand elles sont à mes pieds mes pompes, sinon j'ai pas l'impression que c'est les miennes... Et puis je t'emmerde moi avec mes pompes.
Temps assez long du type.
- LE TYPE Attends... Tu crois quand même pas que je suis un flic... Tu me racontes tes histoires de pompes et tout ça parce que tu crois que je suis un flic... Tu crois que j'suis un flic, c'est ça ?
- 20 KARIM J'en sais rien moi... Et puis qu'est-ce que tu veux que ça me foute ... Tu vas pas m'embarquer parce que j'regarde mes pompes.
- LE TYPE J'vais pas t'embarquer vu que j'suis pas un flic.
- 25 Temps des deux. Le type sortit un paquet de cigarettes, ce qui fit sursauter Karim.
- LE TYPE Tu veux une clope ?
- KARIM J'fume pas.
- LE TYPE Tu fumes pas toi ?
- 30 KARIM Non.
Le type s'alluma une clope et tira une longue bouffée.
- LE TYPE Tu trouves que j'ai une gueule de flic ?
- KARIM J'en sais rien... Et puis, qu'est-ce que c'est une gueule de flic ?
- LE TYPE J'en sais rien.
- 35 Temps de Karim.
- KARIM Regarde par exemple, qui te dit que j'en suis pas un moi de condé... Qui attend qu'un type comme toi me prenne pour un dealer pour pouvoir l'embarquer.
Temps du type. Il tira plusieurs fois sur sa cigarette puis de la poche arrière de son jean sortit quatre billets de cent francs qu'il tendit à Karim.
- 40 LE TYPE Ben tu vois, moi j'te prends pas pour un flic.
Karim regarda l'argent un long moment.
- KARIM Y a combien là ?
- LE TYPE Quatre cents balles.

en plus oven i kobet
mec m fyr
tour f høihus
forcément selvfølgelig
t'as qu'à S du kan bare
sinon ellers
je t'emmerde... pompes her:
du kan gå ad helvede til
flic m strømer
foutre tu) S rage
embarquer S sætte fast
vu que eftersom
sursauter fare sammen
clope f S smøg
allumer tænde
tirer une bouffée tage et sug
condé m politispion
embarquer tage med
tendre (3) række
balles fpl S gysser, stærke

KARIM Quatre cents balles, c'est beaucoup ça...

LE TYPE File-m'en pour ce que t'as.

Karim resta encore un moment à regarder les billets qu'il finit par attraper d'un geste sec.

5 KARIM O.K., t'as qu'à m'attendre là.

Karim s'éclipsa dans l'immeuble.

Le type le regarda partir, puis machinalement se mit à siffloter *L'Internationale*, du fait que les airs connus se reflètent comme des maladies. Il baissa la tête pour reluquer ses tennis. Elles étaient dégueulasses.

Dix minutes plus tard, Karim était de retour. En sortant de l'immeuble, il s'arrêta net à cause des trois flics en uniforme qui entouraient le type.

Les flics attrapèrent Karim et le plaquèrent violemment contre la vitre de la porte d'entrée de la tour. Doucement, le type vint rejoindre Karim pour lui chuchoter à l'oreille.

LE TYPE Tu vois, j'y ai jamais cru à ton histoire de pompes.

20 Le type prit le petit paquet enveloppé d'aluminium que tenait Karim dans sa main.

Il l'ouvrit.

À l'intérieur, une rangée de tablette de chocolat aux noisettes.

Le type n'osa pas regarder Karim, il était gêné, d'autant que ses trois collègues allaient certainement en parler le lendemain au commissariat.

Un peu plus tard dans la nuit, Karim était toujours devant l'immeuble. Il regardait une dernière fois ses nouvelles chaussures à la lumière d'un lampadaire, il s'alluma une cigarette et fit glisser entre ses doigts les quatre billets de cent francs gagnés plus tôt contre une rangée de chocolat.

10^e étage droite sur le palier

35 J'avais toujours connu Mina du fait que nos familles étaient arrivées pratiquement au même moment dans l'immeuble, mais aussi parce qu'elle était la petite sœur d'un de mes meilleurs amis, Remi Diegolini, dit Diego.

Mina et Diego vivaient seuls avec leur mère, Carmelita, une brave femme que l'on ne voyait pratiquement jamais, à cause de son travail à l'hôpital et des heures supplémentaires qu'elle faisait en nombre pour faire vivre sa famille. Diego m'avait raconté que son père était parti quand ils étaient petits, pour aller vivre dans le sud de l'Espagne où il

file-m'en... t'as stik mig

noget for de penge

attraper snuppe

sec hurtig

s'éclipser forsvinde

air m melodi

se refiler smitte

balsser sænke

reluquer skæve til

déguaulasse mogbeskidt

net brat

entourer omgive

plaquer mase

vitre f rude

rejoindre (u) gå hen til

chuchoter hviske

croire (u) tro

envelopper pakke ind

aluminium m staniol

rangée de tablette f her:

stykke af en plade

noisette f hasselnød

géné flov

d'autant que så meget desto

mere som

lampadaire m gadelygte

faire (u) glisser lade glide

palier m trappeafsats

du fait que fordi

dit her: kaldet

en nombre i massevis

Jeune de banlieue (2005)

Disez la Peste

{Refrain}

Je suis un jeune de banlieue

Un jeune de banlieue, un jeune de banlieue

La la la la la la la la

La la la la

Ancienn'ment Disiz la Peste

J'ai souvent la pêche, tout l'temps la banane

Un sourire au milieu du faciès

Je viens d'un tiéqs

Les coups durs, je les encaisse, t'inquiète

Je fais ma quête, je ne cesse de relever la tête

Pour ce texte, franch'ment

J'vais pas faire des jolies phases ni des jolies phrases

Je veux juste que tu saches

C'est que si je suis sage et que mon message

C'est la paix, l'amour, la foi

De ces trois mots je suis otage

J'ai l'syndrome de Stockholm

Je me dois en tant qu'homme

De rester fort et dur même si la vie déconne

J'ai des sous, c'est vrai, mais j'ai aussi des soucis

Écoute mon album du bled, tu verras qui j'suis

C'qui m'inspire, c'est les films et les livres

Notamment Gloria, l'Alchimiste et l'Esquive

J'étais qu'un jeune de banlieue

Maintenant je vends des disques et des films

Mais j'suis toujours un jeune de banlieue

A leur yeux, tout ceux qui m' parlent avec condescendance
Qui croient faire des blagues toutes péraves, on n'a pas le même sens
Ni de l'humour, ni de l'amour et pour la France
Peu importe ce que je f'rai, à jamais dans sa conscience

J's'rai qu'un jeune de banlieue

{Refrain} x2

J'ai beau me cultiver, mes attitudes me trahissent
On sait que je viens d'ici, donc on m'écarte de la liste
Ils me catégorisent, sur mon milieu théorisent
Mais je pars en quête de la terre promise comme Moïse
Au début, j'essayais de camoufler mon accent banlieusard
Mais quand j'm'entendait parler, je trouvais ça bizarre
Est-ce que l'Auvergant a honte de son environnement ?
Alors pourquoi devrais-je avoir honte de mon bâtiment ?
Pourquoi les artistes de chez nous n'ont pas leur part entière
Est-ce que Jamel aura le même rôle sa vie entière ?
J'aime pas m'faire du fric sur la misère
Mais j'te jure qu'mes galères, j'en suis fort et j'en suis fier
Je suis fier de là où j'ai grandi
Y'a pas qu'des taudis
Y'a quelques bandits
Mais on vit, qu'est-ce que t'en dis ?
J'suis fier d'être un jeune de banlieue
Ce qu'ils montrent de chez nous est faux
Je suis fier de mon milieu

Et j'suis qu'un jeune de banlieue

{Refrain} x2

J'entends souvent "perdu d'avance"

Chez nous les gens sont défaitistes
Car notre histoire a beaucoup de cicatrices
Est-ce parce que je suis artiste
Que cela me rend triste ?
Tout le monde devient raciste
Car les coups durs insistent
Et si j'insiste, c'est simple, c'est que le système
Ce qu'ils nous infligent n'est pas juste, mais si j't'aime
C'est que chez toi je peux lire et je peux parler
Je peux écrire et mes enfants, j'pourrai les r'garder
Je suis un jeune de banlieue
Je sais que je fascine
Parce que là d'où je viens, réussir n'est pas facile
Et je garde les stigmates, de ce milieu, de ma peau mate
J'ai beau m'en débattre, parfois c'est dur, il m'faut de la pommade
On est comme des nomades
Au-delà de nos cités, beaucoup de gens nous regardent
Comme si on allait partir, mais on est pas des nomades
On vit ici, avec vous, on n'est pas des nomades
Et c'est toujours la même image :
Le guignol ou le rageur
La banlieue ne fait que rire ou que peur et c'est dommage
Y'a plein d'autres choses, pour l'amour, on a nos codes
On sait aussi le célébrer sans drogue et sans alcool
J'ai des intenses instantanés
De bonheur pendant tant d'années
De rire, de solidarité
Pendant que vous nous condamnez
Banlieusard, tu n'es pas là pour rien
Et sois fier si tu es un jeune de banlieue

Les Misérables

1) Le film et son réalisateur

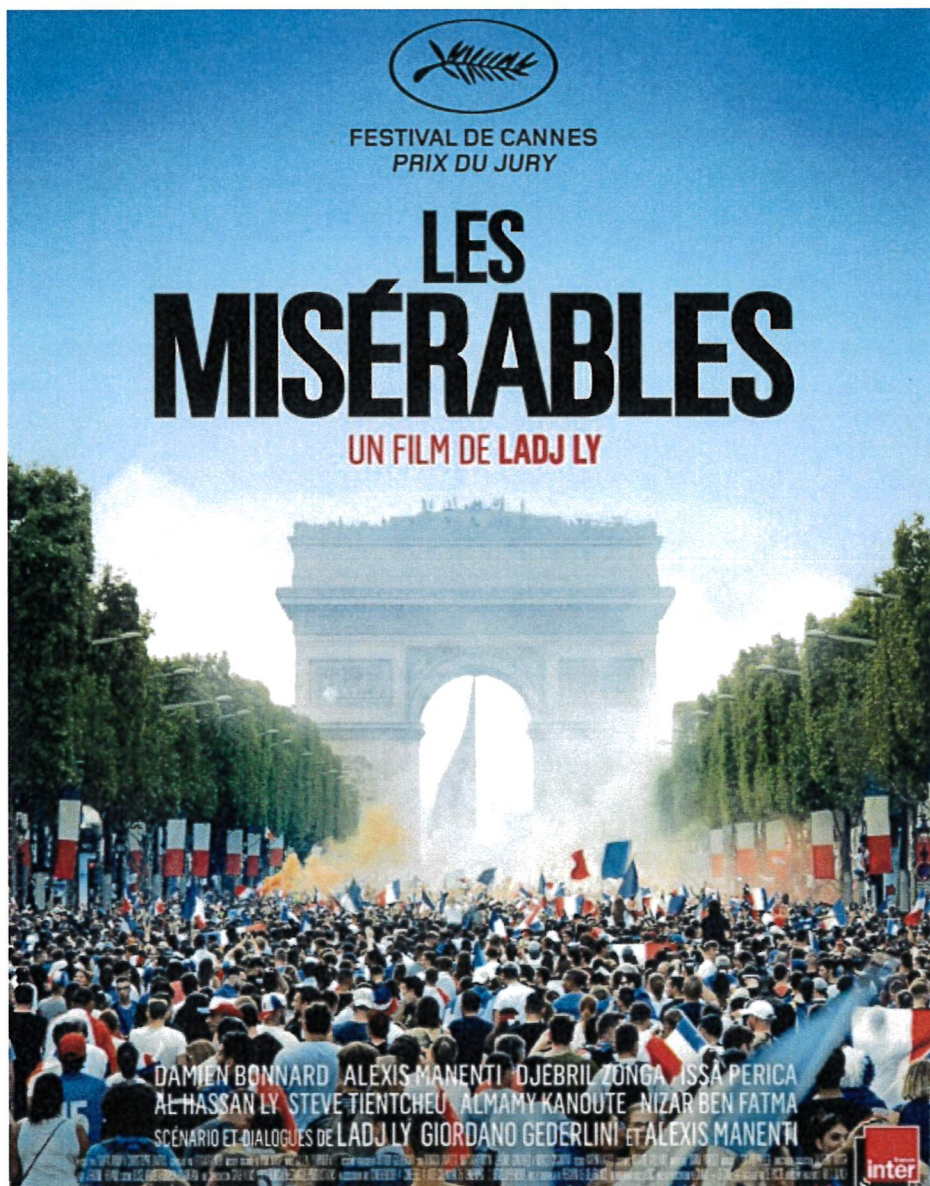
a : Le film

Titre : *Les Misérables*
Réalisateur : Ladj Ly
Acteurs : Damien Bonnard, Alexis Manenti, Djebriil Didier Zonga, Issa Perica
Genre : policier, drame
Année de production : 2019
Pays de production : France
Prix : prix du jury de festival de Cannes 2019, prix du festival du cinéma américain de Deauville 2019, prix du cinéma européen 2019

B : Courte biographie de Ladj Ly

Ladj Ly est un réalisateur français, né en 1980. De parents d'origine malienne, il a grandi à Montfermeil, dans le quartier des Bosquets, en banlieue parisienne. Il réalise ses premières vidéos pour Oxmo Puccino, un rappeur franco-malien. En 2007, il filme *365 jours à Clichy-Montfermeil*, un documentaire de 25 minutes qui traite des émeutes de 2005 dans les banlieues françaises. Il filme également des « cop watches » lors d'arrestations violentes de la police. Ces faits réels l'inspirent et en 2017, il réalise un court métrage intitulé *Les Misérables*. Deux ans plus tard, il tourne son premier long métrage, *Les Misérables*, adapté du court métrage du même nom. Sorti en novembre 2019 en France, le film a déjà reçu plusieurs prix.

2) L'affiche



Regardez l'affiche et répondez aux questions

a : Où a été prise la photo ?

b : Quels symboles français sont présents sur l'image ?

c : À votre avis, c'est à quelle période de l'année ? Justifiez.

d : À votre avis, quel évènement célèbrent ces personnes ?

e : À votre avis, de quoi parle le film ?